

Une énigme biologique à Bavincourt.

En 1907, Léon VAILLANT (1834-1914), zoologiste, se rend à une "sablère, située en plein champs, à environ une centaine de mètres à l'Est du chemin vicinal conduisant à la Cauchie, perpendiculairement à ce dernier, en un point à peu près à 150 mètres au Sud du passage à niveau du chemin de fer d'Arras à Doullens." Là, il découvre des grès ferrugineux "percés de tubulures nombreuses". Il attribue ces perforations à un animal qu'il appelle "sabella Bavincourti" .

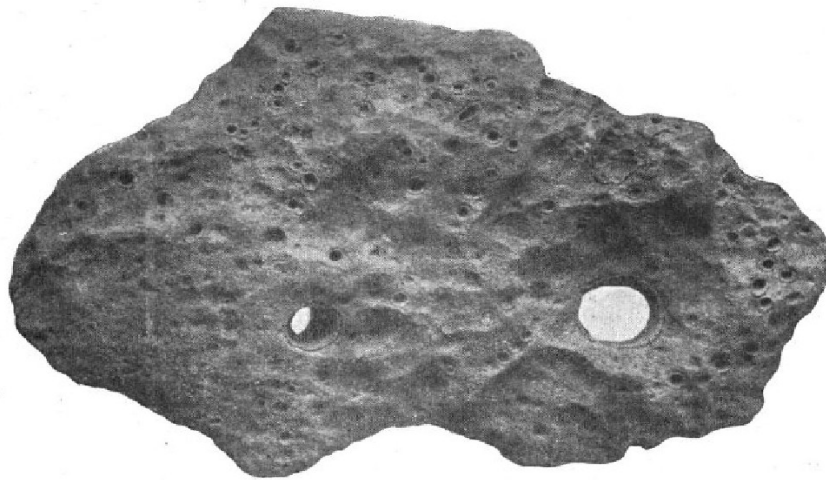


FIG. 1. — Grès landénien, avec tubulures de *Cteniza (?) Bavincourti* L. Vaillant.

D'après une photographie de l'échantillon-type, communiquée par M. L. Vaillant.

Localité : Bavincourt (Pas-de-Calais). — Echelle : 3/10.

Type : Muséum d'Histoire naturelle (Géologie), Paris.



Les **sabelles** sont des annélidés marins qui auraient creusé le sable ferrugineux avant que celui-ci ne se transforme en grès. Bien entendu, cela se serait passé à une époque où la mer recouvrait notre région.

En 1910, un autre zoologiste, Maurice LERICHE, attribue, quant à lui, ces perforations à une mygale qu'il appelle alors « **cteniza bavincourti** ». Il met en parallèle le grès trouvé par Léon VAILLANT et une autre pierre dans laquelle des mygales avaient creusé leurs terriers.

En 2011, Jason A DUNLOP, zoologiste à Berlin, spécialiste des arachnides, se range à l'avis de Léon VAILLANT, en estimant que ces perforations ne sont pas l'œuvre de mygales mais bien le travail de vers annélidés.